

ROUGE DISTRIBUTION PRÉSENTE



MENOCCHIO

UN FILM DE
ALBERTO FASULO

NEFERITTI FILM ET BAI CINEMA PRESENTA "MENOCCHIO" AVEC MARCELLO MARTINI, MARIANO FANFI, CARLO BALDRACCHI, NELLA PAOLICIZIO, EMANUELE BERTUCCI, MIRKO ARTUSI, GIUSEPPE SCARFI, ROBERTO DELLAI, GINO SEGATTI. VICE-PRODUCTION: EMILIO BONOMO, NEFERITTI FILM ET BAI CINEMA ENTERTAINMENT. AVEC BAI CINEMA AVEC LE SOSTEGNO DI MIRAC20 DIREZIONE CINEMA, FONDO PER L'AUDIOVISIVO DEL FRIULI VENEZIA GIULIA, FRIULI VENEZIA GIULIA FILM COMMISSION, CNC, CENTRI REGIONALI AL CINEMATOGRAFICO, TRENTO FILM COMMISSION, RE-ACT. PRODUZIONE EXECUTIVE: NADIA TREVISAN. PHOTOGRAPHE: ALBERTO FASULO. SCENARIO: ENRICO VECCHI. ALBERTO FASULO. MONTAGE: JOHANNES B. NARAJINA. REGIE ASSISTENTE: ANTON SPACAPAN VINCENZA. COSTUME: VIBRICA PETROVICI. MONTAGGIORALE: BIANCA BORELLI. CON SEBASTIAN ZSEMIVE, MIRREL CRISTEA. REGIA DI RICCARDO SPAGNOL, STEFANO CRUSSO, DANIELA BACCANI. MUSIQUE ORIGINALE: PAOLO FORTE. SET DE CENARA SANTO. VICE-PRODUCER: ANDREA DADINI. PRODUCTION MANAGER: CLAUDIA SORANZI.

*Italie. XVI^{ème} siècle.
L'histoire vraie d'un homme
du peuple face au pouvoir.*



ROUGE DISTRIBUTION
PRÉSENTE



MENOCCHIO

UN FILM DE
ALBERTO FASULO

ITALIE / DURÉE 103 MIN / IMAGE 2.35 / SON DOLBY / 2018

SORTIE LE 17 AVRIL

Matériel presse téléchargeable sur
www.rouge-distribution.com

DISTRIBUTION
ROUGE DISTRIBUTION
Tél. : 09 72 55 96 08
emilie.djiane@rouge-distribution.com
elsa.debalby@rouge-distribution.com

PRESSE
RENDEZ-VOUS
Viviana Andriani, Aurélie Dard
75, rue des Martyrs - 75018 Paris
Tél. : 01 42 66 36 35
viviana@rv-press.com
www.rv-press.com

SYNOPSIS

Italie. Fin du XVI^{ème} siècle. Menocchio, meunier têtu et autodidacte d'un petit village perdu des montagnes du Frioul est accusé d'hérésie pour avoir défendu ses idéaux de pauvreté et d'amour. Menocchio raconte le combat d'un homme contre le pouvoir en place.

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR ALBERTO FASULO

Qu'est-ce qui vous a décidé à faire un film sur le personnage de Menocchio ?

Très certainement sa stature morale. La stature d'un homme ordinaire, un homme comme nous pourrions tous l'être.

J'ai toujours connu l'histoire de Menocchio. Depuis trente ans, dans ma région, le Frioul, un cercle culturel lui est dédié, des pièces de théâtre en font leur sujet et sont étudiées à l'école, d'autant plus qu'il vivait dans le village de Pedemontana tout près de chez moi.

Mais quand j'ai commencé les recherches sur Menocchio, à travers les comptes rendus originaux de son procès j'ai commencé à faire un rêve qui est devenu récurrent.

Après chaque rencontre en rêve, je me réveille avec le désir d'y revenir pour en apprendre davantage. La sensation de son regard reste forte. Ces yeux mystérieux, indéchiffrables, chaleureux, paternels, mais aussi sévères, enragés, je me rendais compte qu'ils étaient la source de mon obstination.

Il y a dans ce film un travail vraiment impressionnant sur les visages et sur la lumière qui les éclaire. Quelles ont été vos références iconographiques ?

Je n'aurais jamais pensé faire un jour un film d'époque. Je n'ai jamais été particulièrement intéressé par le genre historique lui-même. C'est précisément la période historique dans laquelle se déroule l'histoire de Menocchio qui m'a fait prendre des décisions artistiques radicales principalement pour la photographie.

Pour ce film, j'ai décidé de faire la photographie moi-même, en suivant ce mantra qui m'a accompagné pendant le tournage : «ne craignez pas l'obscurité, cherchez la lumière mais traversez l'obscurité, l'obscurité dit autant que la lumière».

Je n'avais pas de référence iconographique précise, sauf peut-être les peintures de Rembrandt, non seulement pour sa façon d'utiliser la lumière mais également pour leur netteté.

Je n'avais jamais travaillé sur un film d'époque. Pour ce film, je me suis donc confronté pour la première fois au travail de reconstitutions avec l'ambition de capter dans les moindres recoins du présent la réalité du passé.

Ce qui m'a amené à tourner dans des lieux très incarnés comme le château Buonconsiglio de Trento, la région des Stavoli di Orias et sur les canaux de Portogruaro.

J'ai visité de nombreux musées pour voir les œuvres des peintres de l'époque, j'y ai trouvé beaucoup d'inspiration pour les différentes étapes de fabrication. Mon intention première était que le public rencontre Menocchio au sens le plus large du terme. Pour ce faire, j'ai essayé de faire revivre, ou du moins de me rapprocher du quotidien de l'époque. J'ai donc décidé de ne pas utiliser de lumières artificielles, de tourner avec des acteurs non-professionnels, de ne pas les laisser lire le scénario, de ne pas leur imposer de dialogues, mais plutôt de parler avec chaque personne pour faire ressortir son expérience, sa personnalité. J'ai trouvé tous les acteurs du film dans les vallées où Menocchio a vraiment vécu. Un travail qui a duré deux ans avant le tournage.

Pour le casting je voulais découvrir la face cachée des acteurs, connaître la personne derrière le visage, la vie qu'ils ont vécu, le métier qu'ils exercent, leur formation, tout en me questionnant sur le genre de personnage qu'ils auraient pu devenir dans le film. Presque comme un travail d'anthropologue.

Votre regard se resserre particulièrement sur les visages. Quand avez-vous opté pour ce choix qui influence à la fois le fond et la forme ?

Les mots sont importants mais c'est dans l'expression du visage que nous percevons véritablement le sentiment de celui qui parle. J'ai soif de ces moments de vérité. Il y a eu de nombreux moments d'émotion pendant le tournage et filmer en plan rapproché est toujours la relation que je préfère car elle me rend plus empathique avec le personnage sans être distrait par le milieu qui l'entoure, qui se traduit plus avec le son qu'avec l'image.

Le film est basé sur les archives du procès de Menocchio. N'avez-vous jamais mis en cause cette fidélité historique ?

Le procès-verbal du procès était le point de départ de la recherche historique. Mais nous l'avons très rapidement mis en question. Tout d'abord parce qu'il a été écrit par un notaire qui n'a répertorié que les réponses de l'accusé, puis parce que, comme je l'ai dit, ma première motivation n'était pas de faire un film historique ni même de prendre Menocchio comme prétexte pour soutenir des thèses historiques.

Je souhaitais créer une rencontre avec ce personnage pour comprendre et ressentir son expérience et raconter, à travers son histoire, le sujet le plus important pour moi : la liberté de pensée et les conséquences qui découlent du choix de se sacrifier pour cette liberté.

Comment avez-vous travaillé sur ces éléments qui n'étaient pas présents dans le procès-verbal ?

Avec mon co-scénariste Enrico Vecchi, nous avons essayé de nous mettre à la place des autres personnages que Menocchio a inévitablement impliqués dans son choix. Nous avons non seulement lu les actes du procès de Menocchio, mais également ceux du prêtre Père Melchiorri et de nombreuses autres personnes pour comprendre les mécanismes et les relations entre les différentes parties et pour imaginer des étapes qui permettraient de restaurer le contexte culturel de l'époque.

Nous avons essayé d'inventer tout en restant plausible et, pour ce faire, nous avons lu de nombreux textes de références historiques et anthropologiques sur cette époque.

Vers la fin, le film ouvre la porte à une autre dimension onirique. Pourquoi avez-vous décidé d'inclure ces scènes ?

La scène du rêve de carnaval était importante pour montrer que Menocchio était conscient du fait qu'en abjurant les idées qu'il avait toujours défendues et soutenues, il détruirait profondément sa crédibilité, sa vie, son intégrité morale et son éthique, pour les autres et pour lui-même.

C'est un passage fondamental parce que ce dernier regard est celui d'un homme qui sait qu'il est l'architecte de son destin sans être ni un héros ni une victime.

Menocchio n'est pas un film sur la liberté d'expression ; néanmoins, le destin de Menocchio porte quelque chose de très actuel, surtout en période où seule la communication et les images comptent.

Je suis convaincu que la liberté d'expression et les autres droits universels peuvent être partagés par tous.

Le trouble actuel où la rhétorique est l'une des armes permettant de tromper les gens et leurs jugements implique nécessairement qu'ils s'éloignent et perdent le contact les uns avec les autres. Ils deviennent des étrangers et l'on a toujours peur de l'étranger.

Je ressens le besoin de repositionner au centre du discours le contact direct, non verbal et le lien entre les citoyens avec des cultures, des langues, des sons et des couleurs différentes.

Au fond, le combat au cœur de l'histoire de Menocchio se joue dans ce triangle du pouvoir entre le système, l'individu et la communauté.

La parabole de Menocchio n'est pas celle d'un martyr envoyé au bûcher au nom de ses idées. Ou plutôt ce n'est pas que ça. Son histoire est plus complexe, plus contradictoire, plus proche, plus humaine, car un hérétique qui décide de renier ses propres idées doit non seulement accepter sa propre conscience, mais aussi la trace que cette répudiation laisse sur la communauté à laquelle il appartient, surtout s'il a passé des années et des années à énoncer sa propre version du monde, en jurant qu'il était prêt à mourir pour sa défense.

On peut spéculer sur les raisons personnelles qui ont conduit Menocchio à son désaveu, et chaque spectateur peut le faire à sa guise, prenant position pour ou contre un personnage dont le seul sentiment de culpabilité était d'essayer d'améliorer le monde dans lequel il vivait.

À une époque où le moindre soupçon d'éthique, de sacré ou de spirituel, est ridiculisé, détruit, démonté par un simple commentaire sur Twitter ou Facebook, cette parabole est particulièrement pertinente : un homme tente désespérément de trouver le moyen de lutter contre le pouvoir tout en restant lui-même confronté à ses propres peurs et les trahisons des amis qui veulent le faire taire. Cela dit, je ne veux pas donner une lecture unique du film. Je préférerais ouvrir un débat sur l'éthique d'un individu dans la mesure où il fait partie d'une communauté confrontée au pouvoir. Je voulais montrer que même 500 ans plus tard cette question reste toujours autant d'actualité.

BIOGRAPHIE

ALBERTO FASULO

Né en 1976, Alberto Fasulo a commencé à travailler en tant qu'assistant réalisateur pour des films de fiction et des documentaires.

En 2008, il réalise et produit son premier long métrage documentaire *Rumore Bianco*, sélectionné dans de nombreux festivals internationaux distribué au cinéma en Italie et se fait remarquer par la critique.

En 2013, il réalise son premier long métrage de fiction, *TIR*, avec lequel il remporte le prix du meilleur film au Festival international du film de Rome. En 2015, il participe au 68ème Festival du film de Locarno avec le documentaire *Genitori*.

Filmographie

2018 Menocchio

2015 Genitori

2013 TIR

2008 Rumore Bianco

LA FIGURE DE MENOCCHIO

LE FROMAGE ET LES VERS DE CARLO GINZBURG

En 1976, Carlo Ginzburg, l'un des plus grands historiens italiens de sa génération et pionnier de la micro-histoire écrit *Le Fromage et les vers*.

Il présentait ainsi son travail :

« le livre raconte l'histoire d'un meunier du Frioul, Domenico Scandella dit Menocchio, qui mourut brûlé sur l'ordre du Saint-Office. Les dossiers des deux procès tenus contre lui à quinze ans de distance nous livrent un riche tableau de ses pensées et de ses sentiments, de ses rêveries et de ses aspirations. Nous disposons de pages écrites par lui et d'une liste partielle de ses lectures (car il savait lire et écrire). Nous voudrions en savoir beaucoup plus, mais tout cela permet déjà de reconstruire un fragment de ce qu'on appelle communément la "culture populaire". L'ouvrage est donc une enquête : documents, indices, traces et discours, mouvement de l'histoire. »

Ginzburg montre la complexité d'un individu (un meunier est toujours un être assez marginal) qui s'était montré assez hérésiarque, en manipulant des croyances et en se construisant une vision du monde, voire une cosmologie personnelles.

« J'ai dit que tout était un chaos - expliquait Menocchio à ses juges stupéfaits - terre, eau, feu ensemble, et ce volume fit une masse, comme le fromage dans le lait et les vers y apparurent et ce furent les anges... ». La première fois, il fut relâché ; au second procès, l'Inquisition le jugea dangereux. On le brûla sur le bûcher.

En 2019, le livre fait l'objet d'une nouvelle édition de la collection Champs histoire chez Flammarion.

LES DATES CLÉS

- 1532** : Menocchio naît dans la petite ville de montagne de Montreale, située dans la région du Frioul au nord-est de l'Italie.
- 1542** : Le pape Paul III établit la Congrégation du Saint-Office de l'Inquisition composée de cardinaux et d'officiels de l'Église. Elle avait pour tâche de « maintenir et de défendre l'intégrité de la foi » et devint ainsi l'organe de surveillance des inquisitions locales.
- 1559** : Le premier « Index des livres interdits », interdits pour leur contenu hérétique ou idéologiquement dangereux, a été établi par ordre du pape Paul IV et publié en 1559.
- 1584** : Menocchio est arrêté, jugé et condamné à la réclusion à perpétuité pour avoir pensé et prononcé des paroles telles que « aimer son prochain est un impératif plus important que d'aimer Dieu ». Il a abjuré ses déclarations et est libéré deux ans plus tard. Il doit porter un vêtement avec des croix enflammées qui proclamaient son infamie, tout en étant soumis à une sorte d'assignation à domicile dans son village natal de Montreale.
- 1599** : Menocchio continue à exprimer sa vision du monde et ne se limite pas à Montreale. Après 12 ans de liberté, il est de nouveau arrêté, jugé et reconnu coupable en tant qu'hérétique récidiviste. À 67 ans il est condamné au bûcher par les autorités laïques vénitiennes. Bien qu'il n'existe aucune preuve directe relative à l'exécution de Menocchio, nous le savons indirectement grâce à un acte notarié établi le 16 août 1599, selon lequel son fils Stefano serait le fils du défunt Domenico Scandella.
- 1632** : Le philosophe Baruch Spinoza naît à Amsterdam. Au cours de sa vie, il développa des idées hautement controversées concernant l'authenticité de la Bible hébraïque et la nature du Divin. Les autorités religieuses juives l'ont excommunié à l'âge de 23 ans. Ses livres ont également par la suite été ajoutés à l'index des livres interdits de l'Église catholique.
- 1633** : Le philosophe, astronome et mathématicien italien Galileo Galilei (Galilée) est jugé et condamné pour hérésie pour avoir prôné la théorie copernicienne selon laquelle la Terre tourne autour du Soleil. Galilée a officiellement affronté l'Inquisition romaine en avril de la même année et a accepté de plaider coupable en échange d'une peine plus légère. Mis en résidence surveillée pour une durée indéterminée par le pape Urbain VIII, Galilée meurt le 8 janvier 1642.

LISTE ARTISTIQUE

MENOCCHIO	MARCELLO MARTINI
L'INQUISITEUR	MAURIZIO FANIN
LE GARDIEN DE PRISON	CARLO BALDRACCHI
LA FEMME	NILLA PATRIZIO
ZANUTTO	EMANUELE BERTOSSI
LA FILLE	AGNESE FIOR
LE PÈRE MELCHIORRI	MIRKO ARTUSO
LE VICAIRE GÉNÉRAL	GIUSEPPE SCARFÌ
LE CHANDELIER DE L'INQUISITEUR	DAVID WILKINSON
L'ÉVÊQUE MARO	ROBERTO DELLAI
LE PÈRE VORAI	GINO SEGATTI

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR	ALBERTO FASULO
PRODUCTEUR	NADIA TREVISAN
COPRODUCTEUR	BOGDAN CRĂCIUN
SCÉNARIO	ALBERTO FASULO, ENRICO VECCHI
CONSULTANTS HISTORIQUES, SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES	ANDREA DEL COL, GIAN PAOLO GRI, ALDO COLONNELLO, ROSANNA PARONI BERTOJA, CIRC. CULTURALE MENOCCHIO
RECHERCHE HISTORIQUE BASÉE SUR LE TRAVAIL	DOMENICO SCANDELLA DETTO MENOCCHIO, I PROCESSI DELL'INQUISIZIONE (1583-1599) DE ANDREA DEL COL les transcriptions du procès de l'inquisition de Domenico Scandella dit Menocchio sont conservées à l'Archivio Arcivescovile d'Udine
MONTAGE	JOHANNES HIROSHI NAKAJIMA
CONCEPTION ARTISTIQUE	ANTON ŠPACAPAN VONČINA
COSTUMES	VIORICA PETROVICI
PHOTOGRAPHIE	ALBERTO FASULO
MUSIQUE ORIGINALE	PAOLO FORTE
SON	MIRREL CRISTEA, SEBASTIAN ZSEMLYE
MONTAGE SON	RICCARDO SPAGNOL, STEFANO GROSSO, DANIELA BASSANI
MAQUILLAGE	BIANCA BOEROIU
ASSISTANT RÉALISATEUR	CHIARA SANTO
PRODUCTEUR EXÉCUTIF	ANDREA BADIN
DIRECTEUR DE PRODUCTION	CLAUDIA SORANZO
PRODUIT PAR	NEFERTITI FILM
AVEC	RAI CINEMA
EN CO-PRODUCTION AVEC	HAI-HUI ENTERTAINMENT (Roumanie)
AVEC LE SOUTIEN DE	MINISTÈRE DES BIENS ET DES ACTIVITÉS CULTURELLES ET DU TOURISME - GESTION GÉNÉRALE DU CINÉMA Fonds pour l'audiovisuel de FRIULI VENEZIA GIULIA, la commission de la région FRIULI VENEZIA GIULIA COMMISSION DU FILM TRENINO, CNC - Centrul National à la Cinematografie